

LA DÉTONATION

Journal sans précédent



Journal publié à l'occasion de l'abbaye de la Ligue vaudoise, le samedi 5 septembre 2009 à Valeyres-sous-Rances

Ce journal n'a pas de prix

C'est la crise !

Cette fois, c'est vraiment la crise ! Cette fois, la pandémie est vraiment là ! Une certaine presse vous le répète depuis des mois, mais cette fois, c'est vraiment pour de bon ! *La Détonation* est en effet en mesure de vous révéler avec certitude que tout va vraiment mal. Ou du moins que tout est sur le point de vraiment mal aller.

Le climat d'abord. Les ravages du réchauffement climatique ne sont plus à démontrer. L'été a été trop chaud pour ceux qui ne supportent pas que le thermomètre dépasse 25 degrés. Il a été chaud trop peu de temps pour ceux qui dépérissent en dessous de 35 degrés. Les deux camps irréconciliables n'en sont pas venus aux mains, mais de part et d'autre des appels à l'aide déchirants ont été lancés sur Facebook.

La politique ensuite. Madame Leuthard nous oblige à transpirer pour récolter des signatures contre son Cassis de Dijon – nous n'y sommes d'ailleurs pas encore tout à fait et ceux qui n'ont pas signé et fait signer sont priés de corriger cela. Dans le Canton de Vaud, une poignée de gendarmes-mousquetaires tente de prendre le pouvoir afin d'éliminer les policiers municipaux pour des raisons d'efficacité – en attendant de se faire eux-même éliminer pour les mêmes raisons par quelques *super-flics* fédéraux. Toujours au chapitre des prochaines votations, la TVA va encore augmenter (si nous votons oui), de même que la dette de l'assurance-invalidité (si nous votons non, et peut-être aussi si nous votons oui). Seule Madame Calmy-Rey ne change pas, gravitant immuablement à une distance de deux millimètres autour de la solution de nos problèmes.

La société enfin. Les Vaudois boivent trop peu de vin vaudois. Même ceux qui boivent trop boivent trop peu de vin vaudois. Pendant ce temps, les esprits totalitaires traquent activement la fumée passive jusque dans les lieux les plus inaccessibles au public, oubliant d'entreprendre quoi que ce soit contre les absurdes cyclistes qui encombrant nos routes. Nous sommes au XXI^e siècle et personne ne fait rien contre le cyclisme passif.

L'avantage, lorsque tout va mal, c'est que cela fournit de la matière aux rédacteurs de *La Détonation*. Il s'agit en effet de voir le bon côté des choses, de ne pas se laisser gagner par le pessimisme ambiant. La crise sans précédent que nous traversons appelle un signal fort. Or, quoi de mieux qu'une *Détonation* pour donner un signal fort ?

La Détonation est un remède universel contre la crise. Gratuite, elle n'entame pas le pouvoir d'achat des consommateurs, quel que soit le taux de TVA. Immunisée contre le politiquement correct, elle ne transmet pas la grippe A, surtout si ses lecteurs prennent la peine

de bien se laver les mains. Mieux : la *Détonation* est excellente pour la santé ; les études scientifiques les plus récentes et les plus irréfutables démontrent en effet qu'un lecteur qui sourit a 6,72 fois moins de probabilité de développer une humeur du cerveau. On peine à comprendre que la *Détonation* ne soit pas remboursée par l'assurance-maladie de base, car un journal gratuit qui guérit les mauvaises humeurs ne risque guère d'alourdir les coûts de la santé.

De fait, le seul risque d'alourdissement concerne le lecteur qui aura fait honneur au buffet servi lors de la présente abbaye. Ou alors la conscience dudit lecteur s'il n'a pas signé et fait signer autour de lui le référendum contre le Cassis de Dijon.

Quoi qu'il en soit, oubliez la crise et la grippe, buvez, mangez et réjouissez-vous, et lisez la *Détonation* !

LA RÉDACTION

¹ Contrairement à une abbaye qui ne produit au mieux qu'un léger bourdonnement.

Qu'est-ce-que le Quilquellisme ?

Un grand nombre de lecteurs de *La Nation* nous ont demandé ce que signifiait ce terme qui figurait dans le titre d'un article paru dans le N° 1862 (8 mai 2009) de ce journal. Nous pourrions simplement les renvoyer au *Nouveau Petit Laufert*, dans sa prochaine édition, où on trouvera ce mot entre QUILLON et QUINAIRE ; mais pour calmer leur impatience, nous

nous faisons un plaisir de leur communiquer ci-après le contenu de l'épreuve d'imprimerie du futur dictionnaire :

QUILQUELLISME : [kilkelism] n.m. 2009 ; de *qu'ils-* et *qu'elles*, du patagon ancien *Kilkelkil*, désignant le coq femelle – Dérive pathologique tendant à masculiniser tous les organes femelles et à féminiser tous les organes mâles ; (par extension), travers psycho-idéologique typique d'une crise sans précédent, qui porte le sujet, ou la sujette, à penser et à faire croire que le pronom *ils* ne peut s'appliquer qu'à des personnes du sexe masculin.

Événement solaire

En raison de la crise sans précédent que nous traversons, l'illustre explorateur vaudois Bertrand Quipart a malheureusement dû revoir à la baisse les ambitions de son fameux projet *Solaire impulsion*.

Au lieu d'un avion solaire, il se contentera d'une trottinette révolutionnaire, propulsée par l'énergie du soleil. Et plutôt que de faire le tour du monde, il entend réaliser le tour du Pays de Vaud.

Depuis Château-d'Oex, lieu de départ de ses exploits précédents, Bertrand Quipart, nullement abattu par ce coup du sort, a réservé l'exclusivité de ses dernières déclarations à l'envoyé spécial de la *Détonation* :

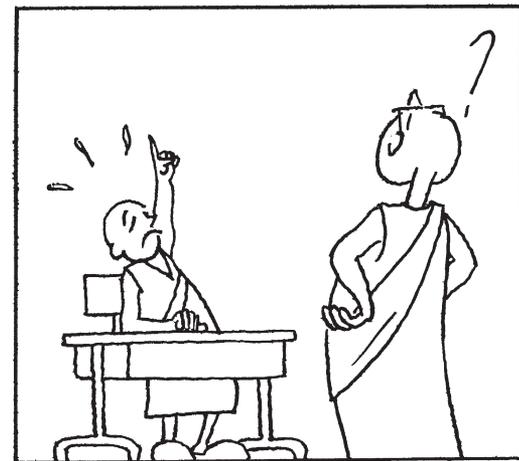
Malgré la pluie, je reste optimiste quant aux chances de succès de mon projet. Dès la prochaine éclaircie, mon véhicule révolutionnaire me permettra de monter le col des

Mosses sans effort. Je compte ensuite faire étape à Montreux, Lausanne, Nyon, la Vallée de Joux, Yverdon, Avenches et Moudon. Si les conditions météorologiques sont favorables, je devrais être de retour ici au Pays-d'Enhaut dans quinze jours environ.

Grâce au travail fantastique de toute mon équipe, je ferai prendre conscience à l'ensemble des Vaudois de l'importance des énergies renouvelables. Et sachez bien que personne avant moi n'a réalisé le tour du Pays de Vaud en trottinette solaire. Par ce nouvel exploit, s'il aboutit, je compte bien entrer de plain pied dans tous les livres d'histoire vaudoise.

C'est tout le mal que nous souhaitons au sympathique aventurier !

R.



Quand l'élève lève le doigt, le sage regarde la lune.

Quel fédéraliste êtes-vous ?

1) Pour vous, M. Cherix est :

- a) un petit ventilateur =++
- b) un grand bol d'air frais dans les miasmes d'un cantonalisme étriqué et étouffant **%
- c) un régionaliste frileux, à peine ébouriffé par le vent de la mondialisation %%%
- d) une girouette habilement attentive, fidèle au souffle de l'histoire +%%

2) Pour vous, Olivier Delacrétaz, c'est :

- a) un grand chef fassiste =*%
- b) le 101^e invité du forum d'un certain hebdomadaire ++*
- c) un fédéraliste à la papa, dont le look jeune ne fait pas illusion **%
- d) un éditorialiste qui enrichit le débat sur la chose publique, même si vous n'êtes pas toujours (en fait jamais) d'accord avec lui ==++

3) Pour vous, le Centre Patronal, c'est :

- a) une prébende de notre Chef pour placer ses ouailles en mal de travail sérieux ==+
- b) une chasse-gardée des libéraux au service du grand patronat, avide du sang des travailleurs et des voix des radicaux ***

- c) un atelier protégé pour fédéralistes attachés +%%
- d) un honnête membre d'Economiesuisse, sournoisement infiltré par des réactionnaires qui dissimulent habilement leurs liens avec la droite la plus extrême ++%

4) Pour vous, Genève, c'est :

- a) la capitale de la Romandie ***
- b) le lieu de villégiature favori de notre Gouverneur =+%
- c) la plus petite des grandes capitales +%%
- d) une ville trop petite pour Pierre Maudet **%

5) Pour vous, Berne, c'est :

- a) le chef-lieu d'une région européenne +**
- b) le lieu de villégiature favori de la diète fédérale =%%
- c) une ville trop grande pour Pierre Maudet +%%
- d) un charmant bled perdu au milieu du monde *%%

6) Pour vous, la Romandie, c'est :

- a) l'avenir +**
- b) dépassé *%%
- c) tout ***
- d) rien =+%

7) Pour vous, le fédéralisme, c'est :

- a) bien, mais pas top +++
- b) mal, mais pas trop grave ***
- c) cool, mais pas hype =+%
- d) comme le h de Zurichois, ça ne sert à rien =%%

8) Pour vous, Bruxelles, c'est :

- a) la capitale +**
- b) une capitale %%%
- c) la capitale des moules-frites =+%
- d) la ville que Jacques Neiryneck n'aurait jamais dû quitter ==+

9) Pour vous, la Suisse traverse une crise sans précédent, parce que :

- a) elle croule sous le fédéralisme, comme depuis toujours +*%
- b) le fédéralisme n'a toujours pas su se réinventer avec les références d'hier pour rêver demain ++*
- c) à bord de *Solar Impulse*, on ne voit pas les frileuses frontières cantonales *%%
- d) la défense du secret bancaire n'a pas encore été inscrite dans le marbre de la Constitution vaudoise ==+

OK & Pif

Mots croisés

A B C D E F G H I

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

VERTICAL

- A. Le Pays de Vaud l'est devenu en 1803.
- B. Halo – Se rendit.
- C. Morceaux de Victor – Université vaudoise traversant une crise sans précédent.
- D. Il ne faut pas tomber dessus – Politicien vaudois.
- E. A la tête de nombreux pays à diverses époque – Dans la fondue.
- F. Possédais – Venue au monde.
- G. Début de renseignement.
- H. Démocratie chrétienne – Pape qui passa à Romainmôtier en 1049.
- I. Helvète.

HORIZONTAL

- 1. Princes auxquels les Vaudois prêtaient hommage au Moyen Age.
- 2. Symbole bernois – Passé.
- 3. Canton suisse – Montagne neuchâteloise.
- 4. Moudon, Morges, Nyon ou Yverdon le sont.
- 5. La chercher procure des ennuis.
- 6. Complémentaire à la route – Article.
- 7. Accord entre deux pays.
- 8. Pronom – Contraire de mort – Ordre national.
- 9. Les Vaudois lui doivent l'Acte de Médiation.

Une famille au coeur de la tourmente

La maman de Djo témoigne

C'est une petite maison propre dans une rue tranquille où se côtoient les cultures les plus diverses, les senteurs exotiques et les rires d'enfants. Rien ne laisse imaginer les heures éprouvantes vécues par Kevin, Aïcha et le petit Djo*. C'est ce dernier qui nous ouvre la porte du haut de ses 5 ans et demi. On est immédiatement frappé par la maturité qu'on lit dans son regard, révélatrice des épreuves passées et du poids des responsabilités qu'il doit assumer si jeune. «Bonzour, 'voulez que z'aïlle cercher ma môman?» Aïcha arrive, les traits encore tirés. Et les yeux rougis. Elle reste silencieuse quelques instants, puis lâche timidement: «Oh, vous savez, moi je ne sais pas grand'chose.» Elle est fatiguée, elle ne voudrait plus parler de cette affaire. Elle est malgré tout bien décidée à témoigner. Pour que cela n'arrive pas à quelqu'un d'autre. Pour qu'on ne puisse plus dire qu'on ne savait pas.

Pierre-Yves, le basset de la famille, arrive en jappant et lèche affectueusement les doigts du petit Djo. Cette diversion est bienvenue tant

l'atmosphère est lourde. Une semaine déjà et personne ne les a encore appelés. Pourtant, les témoignages de soutien sont nombreux. Sur le net, des groupes ont vu le jour. Sur *Facebook*. Sur *Twitter*. Des ados se sentent concernés et se mobilisent. Une pétition a été lancée. Pour que les choses bougent au niveau des autorités. Mais celles-ci se cantonnent dans un mutisme éloquent. A la place du Château, on se refuse à tout commentaire. Les responsables se renvoient la balle. Il s'écoulera encore du temps avant que la famille de Kevin et Aïcha retrouve sa dignité.

A l'association «Les fleurs de l'humanité», on ne comprend pas. «Je suis choqué!» tempête Jean-Daniel Molivo. «Pourtant nous sommes au XXI^e siècle dans un pays qui est dépositaire des Conventions de Genève.»

Dans la famille de Djo, on n'ose pas revendiquer. Les parents ont toujours été modestes. Le père travaille dix heures par jour pour un salaire qui suffit tout juste à nouer les deux bouts. A condition de ne pas partir en vacances. «On a l'habitude de se contenter de ce qu'on a.

Mais là, c'est allé trop loin, l'Etat doit intervenir», soupire Aïcha. Elle ne comprend pas pourquoi ceux qui ont été élus par le peuple restent aussi insensibles.

Mais tout espoir n'est peut-être pas perdu. Jointe par téléphone, Dorothee L'Outarde se dit très touchée par l'histoire de cette famille. Elle assure que le gouvernement mène une large réflexion face à la crise sans précédent que traverse le pays. «Si les Suisses acceptent le principe du Cassis de Dijon, bien des obstacles seront levés.»

Kevin et Aïcha se battront jusqu'au bout. Ils n'ont plus rien à perdre. Leur combat est celui de toutes les femmes et de tous les hommes qui se trouvent dans la même situation. Une situation qui ne peut plus durer. Il est temps d'admettre que le fédéralisme, avec ses vingt-six systèmes cantonaux, a atteint ses limites. Pour que l'histoire de Kevin, Aïcha et Djo n'aie pas été vaine.

SOPHIE-GABRIELLE BISCHOU

* Prénoms fictifs.

Ils réinventent nos lieux de vie

Plus d'espace! Une conception nouvelle pour l'habitat de demain. Une gestion durable quoique ludique des volumes, assurant une mobilité et une perméabilité optimale. Un *team* de jeunes architectes y croit. L'atelier Day.Kwaf présente un projet résolument novateur d'«écoquartier» pour loger les milliers de personnes qui viendront s'établir ces prochaines années sur l'Arc lémanique.

Brisant le tabou du mur, les deux jeunes enfants terribles de l'urbanisme, bardés de diplômes, ne craignent pas de décloisonner l'espace vital en proposant des constructions dépourvues de murs et de planchers intérieurs. L'écoquartier se présente comme un ensemble de vastes pièces non séparées les unes des autres. «Nous avons voulu concilier la nécessité de l'intime et du communautaire», s'enthousiasme Holly Day. «A l'heure où de nouveaux modes de vie émergent, nous avons jugé qu'il fallait cesser d'ériger des barrières et de diviser artificiellement les

familles. Désormais, dans l'écoquartier, chacun pourra entrer chez les autres sans sortir de chez lui.»

Afin de donner toute la perméabilité voulue au système, les concepteurs ont été jusqu'à révolutionner l'aménagement des salles de bains. La séparation entre les étages est relativisée, de sorte que chacun profite de l'eau utilisée par son voisin. Imre Kwaf enchaîne: «Nous ne pouvons plus vivre avec vingt-six salles de bains séparées, chacune avec sa propre douche. Il faut créer des synergies, économiser les ressources naturelles, simplifier les structures. Il ne s'agit pas de centraliser mais de coordonner, de mettre en réseau. Des études scientifiques attestent que celui qui utilise le lavabo ne se sert pas de la baignoire en même temps.»

L'idée est de laisser libre cours à la créativité des locataires tout en supprimant les entraves à leur mobilité. Mais attention: cette joyeuse ambiance de colocation sera enca-

drée par un monitoring professionnel afin d'assurer le respect de la liberté de chacun.

Les deux jeunes précurseurs dérangent, c'est sûr. Leur manière décomplexée d'aborder l'indispensable redécoupage des lieux de vie suscite des interrogations, en particulier face à la crise sans précédent que traverse le marché immobilier. Ceux qui n'ont pas encore accepté la chute du mur vivront mal cette remise en question de leurs repères. La résistance au changement parviendra-t-elle à nous faire manquer le train de l'avenir qui redécoupera avec fraîcheur nos lieux de vie de demain?

PIERRE-NICOLAS DE BARAUJO

Pirates déboussolés

Depuis que des troupes internationales ont été lancées à leur poursuite, les pirates somaliens qui sévissaient dans le Golfe d'Aden ne savent plus où se cacher. Un ancien corsaire de la région confie: «De plus en plus de pirates, surtout les jeunes, manquent de repaires».

LA DÉTONATION

Supplément satirique de *La Nation*

Rédacteur en bref:
Pierre-Gabriel Bieri

Secrétariat de crise:
Place Grand-Saint-Jean 1
Case postale 6724, 1002 Lausanne
Tél. 021 312 19 14
Fax 021 312 67 14

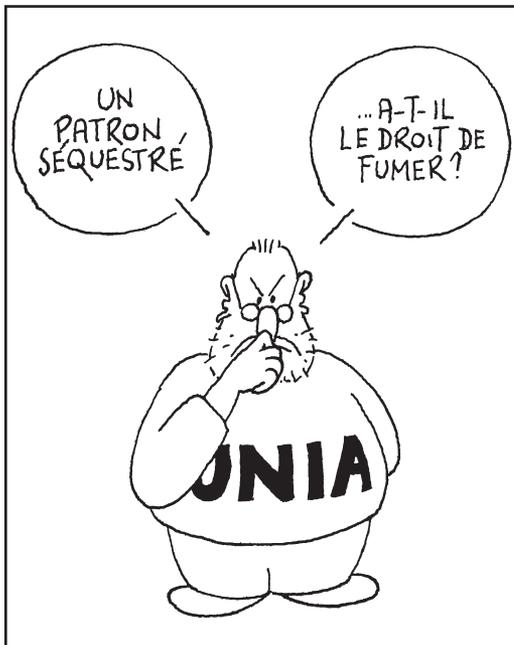
Internet: www.ligue-vaudoise.ch
E-mail: courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: Imprimerie Beck, Lausanne

Sombre histoire

Parmi le flot d'informations concernant le président des Etats-Unis Barack Obama, une révélation a passée inaperçue. M. Obama n'aurait pas écrit lui-même son autobiographie *Dreams of my father*. Comme de nombreux politiciens, le premier président afro-américain aurait eu recours à un nègre – et pas à n'importe quel nègre obscur, mais à un Blanc, le fameux William Ayers, professeur d'université connu pour ses liens avec le terrorisme de gauche. L'intéressé a beau nier, des journalistes pointent d'étranges similitudes entre l'autobiographie et un autre livre signé Ayers. Cette sombre affaire de nègre blanc vient alimenter le soupçon souvent formulé à propos d'Obama, à savoir qu'il serait «un type pas clair».





Quel fédéraliste êtes-vous? Réponses

Si vous avez un maximum de réponse =: vous êtes un fédéraliste tendance Ligue vaudoise. Votre esprit particulièrement fermé et votre obscurantisme font de vous un esprit d'une extraordinaire acuité et d'un sens politique indépendant d'une certaine presse.

Si vous avez un maximum de réponses +: vous êtes un «fédéraliste mais». C'est beaucoup plus pratique. Vous seriez prêt à défendre de toutes vos forces les principes fédéralistes, mais dans certains cas particuliers rares (comme l'école, la police, la justice, l'aménagement du territoire, l'Eurovision, l'Eglise catholique romaine et l'agriculture), il faut admettre que, de nos jours, on ne peut plus faire comme on a toujours fait avec succès.

Si vous avez un maximum de réponses *: vous êtes un régionaliste décomplexé. Bien entendu, restons sérieux, vous n'êtes pas régionaliste au point d'être cantonaliste. Nous sommes à l'aube du 22^e siècle, tout de même... En avance sur votre temps, vous percevez les enjeux essentiels des défis fondamentaux du sentiment d'appartenance qui se profile pour le prochain millénaire.

Si vous avez un maximum de réponses %: vous êtes mondialiste comme tout le monde (sauf comme les altermondialistes, évidemment). C'est le moins mauvais des systèmes. Un peu de bon sens suffit pour arriver à cette solution rationnelle. Rien n'est si bon que boire du Féchy à Las Vegas ou à Shanghai; sauf peut-être manger des sushi au Palace de Montreux. Mais ne nous voilons pas la face, le Canton de Vaud n'est qu'une miette de ce ridicule confetti qu'est la Suisse dans la grande *Street parade* des nations; même l'Europe n'a pas la taille critique pour... bref, n'a pas la taille critique.

Revue d'une certaine presse

La presse d'information traversant une crise sans précédent, il nous a été difficile de trouver de quoi alimenter cette rubrique. Malgré tout, après une lecture à la fois attentive et laborieuse de l'édition de 24 heures des 29-30 août, nous sommes parvenus à dénicher, entre les pages une et trente-sept, des déclarations révélatrices d'un changement des mentalités fort réjouissant:

[...] Les [...] Vaudois [...] ont [...] besoin [...] d'[...] un [...] chef suprême, [...] pas [...] de [...] la [...] démocratie [...].

[...] Ce choix est le meilleur possible. [...]

[...] Ce qui compte c'est [...] la [...] capacité [...] à gouverner [...], c'est de faire avancer le pays et de promouvoir les idées [...].

[...] La prédominance [...] gauchiste-socialiste [...] made in Switzerland [...] Grand-Guignol [...] Pas question!

[...] Le président [...] de [...] la ligue [...] et [...] un des hommes à tout faire de l'organisation [...] sont d'accord [...].

[...] Le canton de Vaud [...] n'a pas le choix [...].

[...] Pour [...] soutenir [...] la patrie [...] un [...] roi [...] reconnu comme un des grands [...] aura [...] amour [...] et la plus naturelle admiration [...].

[...] Il est le plus grand de tous [...] peut [...] ressentir [...] toutes les traditions [...] et [...] pourrait être décrit comme [...] un mangeur de saucisson. [...]

Et un amateur de chasselas, se doit-on d'ajouter. JO MAXI

Entretiens du mercredi

La Ligue vaudoise a décidé de nommer une commission consultative chargée de réfléchir à l'avenir des entretiens du mercredi, qui traversent actuellement une crise sans précédent. Plusieurs groupes de travail ont été constitués, qui ont récemment rendu leurs conclusions. Il en ressort une très forte volonté de changement. Dorénavant, les entretiens du mercredi auront lieu alternativement le mardi et le jeudi.

Les prochains sujets seront les suivants: Lundi 7 septembre: M. François Cherix, dit le petit ventilateur, pour rafraîchir un des derniers jours chauds de l'année. – Jeudi 10 septembre: «Oui à l'initiative Ecole 2010»,

par M. Christian Barbelay, président des séniors du Parti démocrate chrétien. – Vendredi 11 septembre: «Non à l'initiative Ecole 2010», par M. Christian Barbelay, président des séniors du Parti démocrate chrétien. – Mercredi 16 septembre: Présentation du livre *Le passé hier – Un avenir sans précédent*, par le président des jeunes séniors du parti libéral-radical.

Autres thèmes en réserve: la gratuité des péages urbains; le projet de *city-management* de Goumoens-le-Jux; invitation d'un non candidat au Conseil fédéral pour nous expliquer les raisons de sa non-candidature.

D. ZALEY

Féministe chronique

Elle est de la première importance de réaligner, maintenant et pleinement, la très grande envie d'Egalité et de Neutralité dont nous sommes toutes en peine. Or, c'est au détriment d'elle-même que la langue franco-vaudoise s'est exprimée jusqu'à cette heure. Nous pouvons heureusement vous assurer que cette pratique coupable n'aura plus *course dorénavant*. En conséquence, et dans une optique louable de modernité et de progression, la rédaction de *La Détonation*, revue de la cantonalité et de la patrie de *Vaude*, a pris la décision de réagir à la crise sans précédente que traverse une certaine presse et d'adopter une stylistique linguistique à l'image de la multiculturalité et de la pluralité. En *particulière*, la présente chronique n'utilisera plus que des expressions exclusivement féminines.

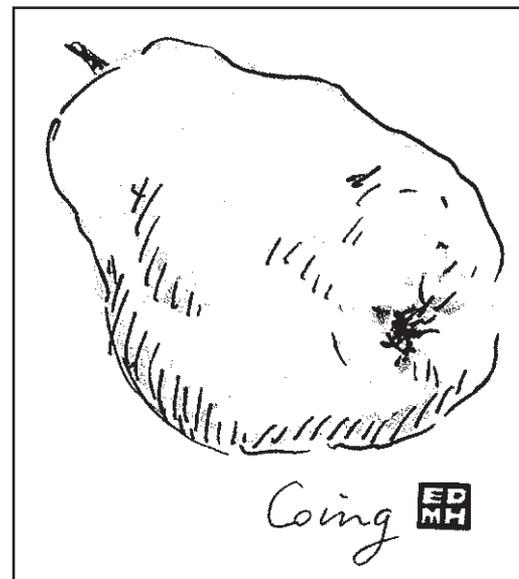
Car c'est une factualité que la féminité incarne à merveille et à elle seule richesse et fécondité, valeurs chères à la diversité. La déclinaison d'une langue à la mode exclusivement féminine, par exemplarité, de même que l'abolition de toute virilité scripturale, a donc pour conséquence qu'il n'y a plus d'Inégalité entre les *gentes*! CQFD...

En raison de ce qui précède, chacune et chaque une peut désormais s'émerveiller sans modération aucune devant la modernité et les altérations qu'elle suscite dans les mœurs profondes (que seule une idéologie profondé-

ment égalitaire ne saurait atteindre). C'est donc avec joie que les *unes* apprendront que la *Détonation* a adopté la charte suivante: «Contre toute inégalité mais pour la richesse et la complexité des différences, optons pour une neutralité résolument et simplement féminine.»

Tandis qu'aux *autres*, les *unes* leur en bouchent un coin.

MONNIÈRE,
DÉLÉGUÉE RONCHONNE



Le coing du ronchon.